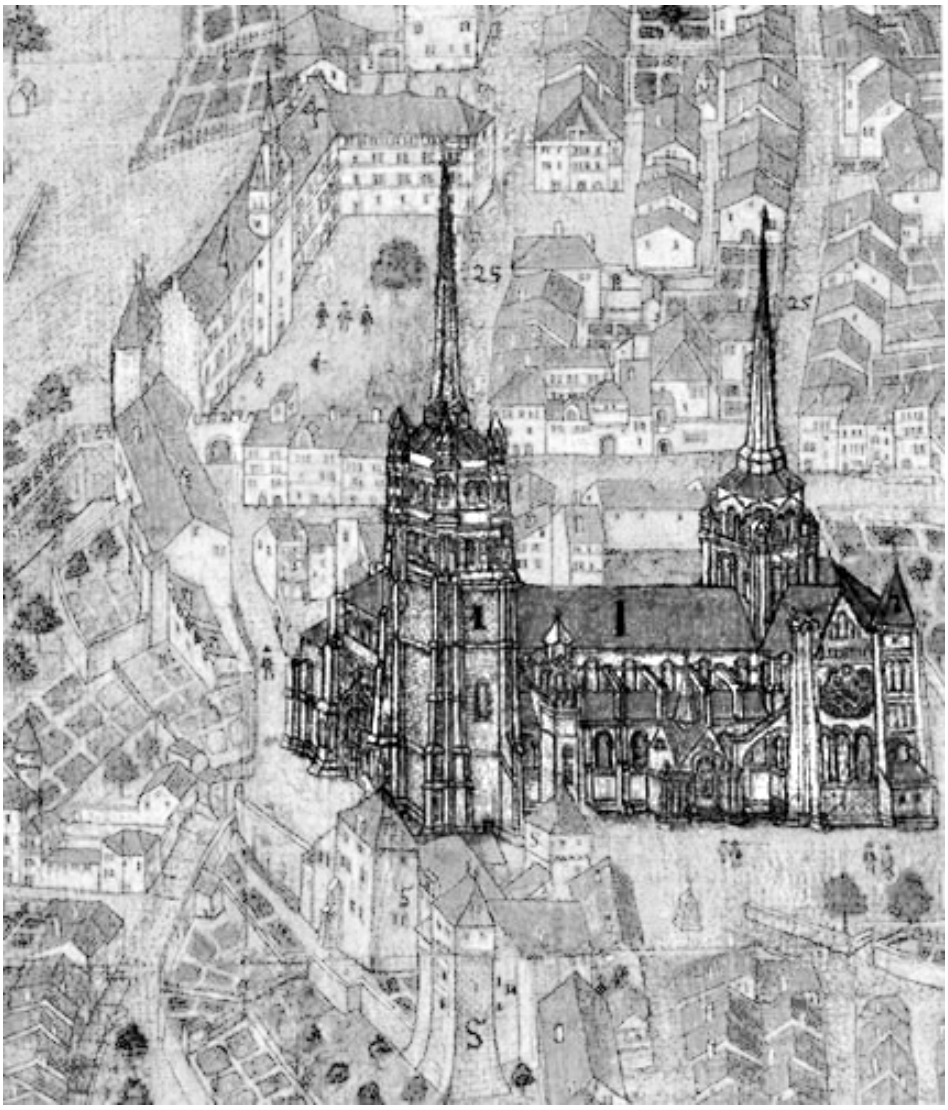
Histoire de flèches
Évolution des tours de la cathédrale de Lausanne

Michel Viredaz

L'histoire des flèches surmontant les tours est marquée par la foudre, l'incendie et de nos jours la polémique. Essayons de la reconstituer, bien qu'il y ait peu d'images de Lausanne avant le 18e siècle. Les premières vues dont nous disposons pour avoir une idée de l'état d'origine sont le plan Buttet de 1638 (recopié par Vuillermet en 1892, parce que très abîmé ; c'est cette copie qu'on voit au Musée historique et dont nous utilisons la reproduction) et la gravure de Merian de 1642. Nous en montrons des extraits, sur lesquels nous avons éclairci le fond pour dégager la cathédrale. On voit que les deux tours, soit le beffroi ou clocher, situé à l'ouest à droite du porche, et la tour de transept ou tour lanterne ou tour du chœur ou tour de la croisée, située à l'est au-dessus de la croisée du transept, ont de hautes flèches élancées. Celle du beffroi est garnie de crochets, plus importants chez Merian que chez Buttet, Celle du transept est effilée et simple, avec une base qui semble octogonale chez Buttet et vaguement hexagonale chez Merian.

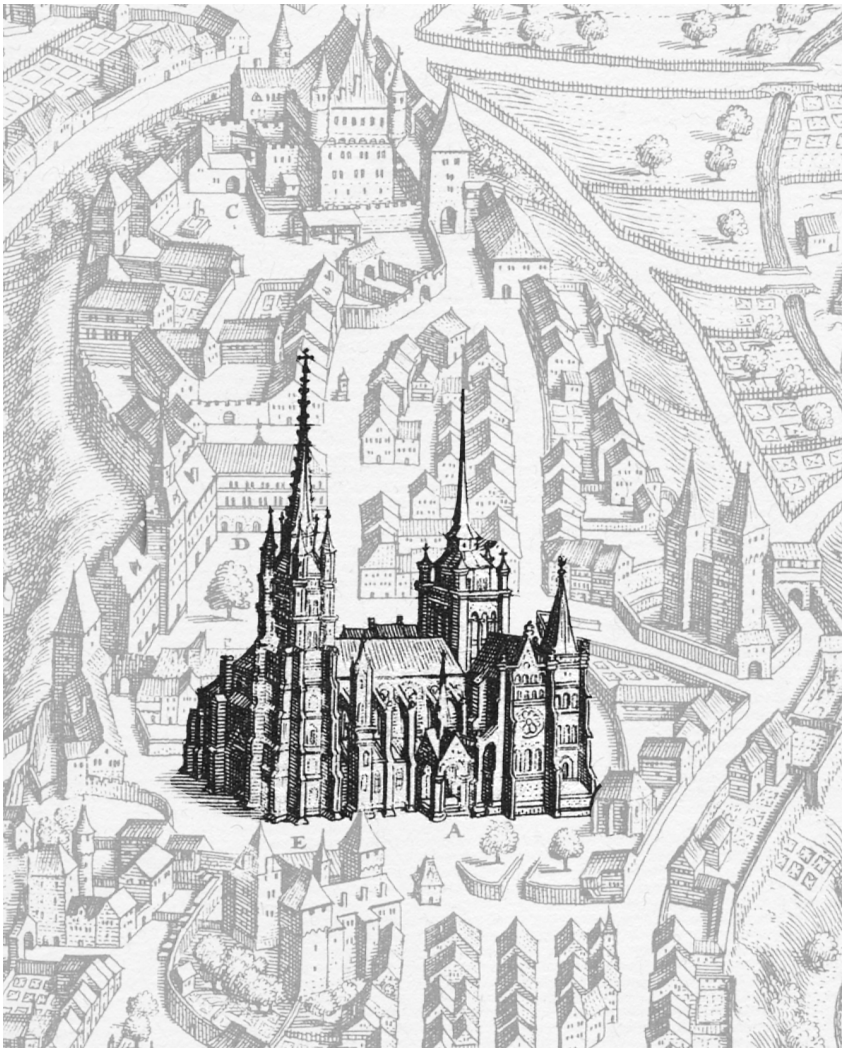


La cathédrale selon le plan Buttet de 1638, tel que recopié par Vuillermet.

Le 26 juin 1657, la foudre enflamme la flèche du transept. Le 2 juin 1674, c'est au tour de la flèche du beffroi de brûler. Ce qu'on va reconstruire, on le voit sur deux estampes du 18e siècle. L'une d'un anonyme de 1720, l'autre de Gaudard de Chavannes de 1769. Les deux permettent de conclure qu'on a reconstruit ou réparé la flèche du transept plus ou moins à l'identique. Par contre, l'immense flèche gothique flamboyante du beffroi qui s'élançait vers le ciel au-dessus de Lausanne a été remplacée par un petit chapeau pointu, qu'on voit encore aujourd'hui. D'orage en orage, la flèche du transept est de nouveau détruite par la foudre le 24 mai 1825. C'est l'architecte Mathieu-Henri Perregaux qui va la reconstruire en 1827, un peu ressemblante à celle du Moyen-Age, mais semble-t-il moins effilée. Sa large base octogonale reposait malheureusement sur la voûte du dôme et non sur les piliers. Cinquante ans plus tard, on détecte une menace d'effondrement. On décide donc de détruire cette flèche et de la remplacer. C'est Viollet-le-Duc qui s'en charge. Il est venu s'installer à Lausanne, fuyant la France. Viollet-le-Duc a si bien assimilé les codes visuels du gothique

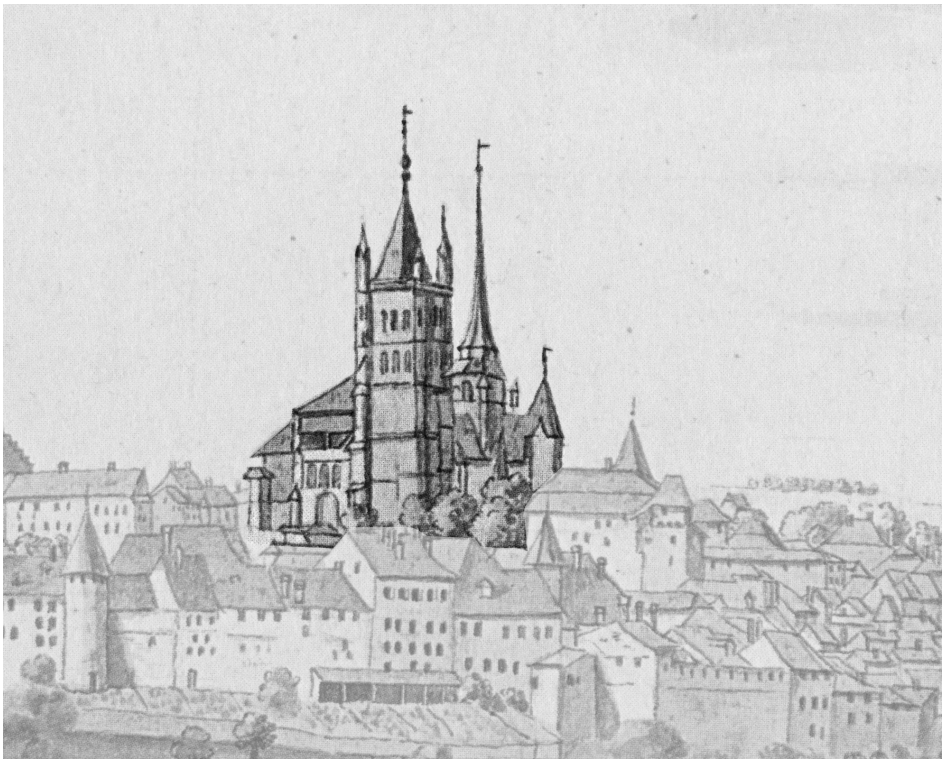
qu'il ne fait pas de la restauration au sens habituel du mot aujourd'hui, mais de la création. Son gothique est plus vrai que le vrai. Il va donc créer en 1876 une flèche flamboyante pour la *tour de transept*, offrant quelques ressemblances avec celle qu'on voit sur *le beffroi* chez Merian. Cette flèche octogonale est dotée de fenêtres et de crochets, couverte d'ardoises françaises violettes. On la voit sur l'un de ses dessins, ainsi que sur trois cartes postales de la période 1900-1916, dont l'intérêt est également de voir le bâti environnant.

Mais cette flèche fait débat. En 1925 on décide une « dérestauration », l'architecte Bron enlève tous les décors de Viollet-leDuc et remplace les ardoises par de vieilles tuiles du pays (voir la carte postale de 1935), tuiles que d'autres arracheront en 1994 pour les remplacer... par des ardoises. C'est l'histoire sans fin !



Le même point de vue selon Merian en 1642.

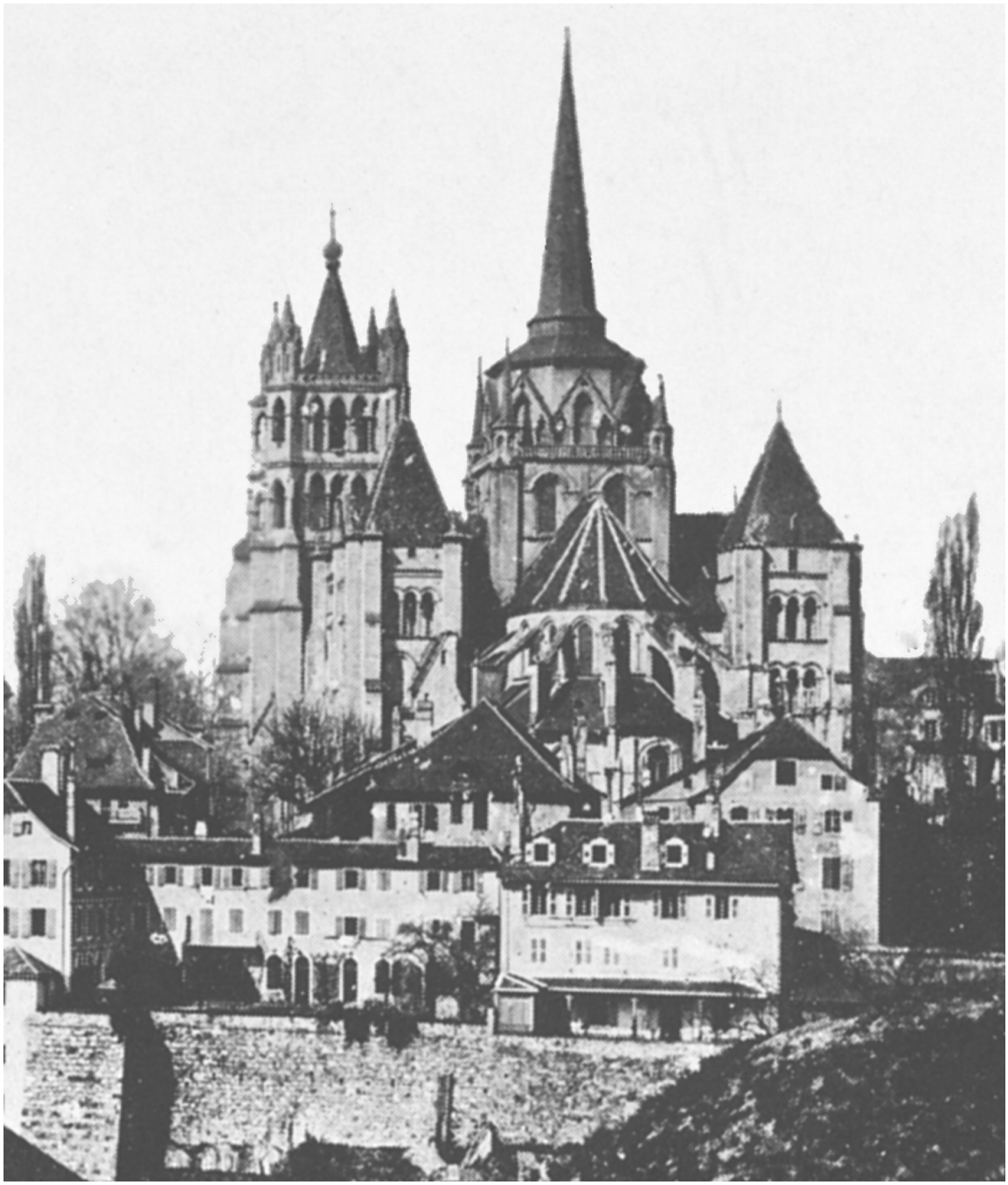
Le chapeau pointu du beffroi est quand à lui aujourd'hui recouvert de tuiles rouge foncé, dont les restaurateurs actuels ont déterminé qu'elles étaient les plus authentiques, et qui serviront de référence pour tous les autres toits de l'édifice, sauf la tour lanterne, destinée à conserver ses ardoises.

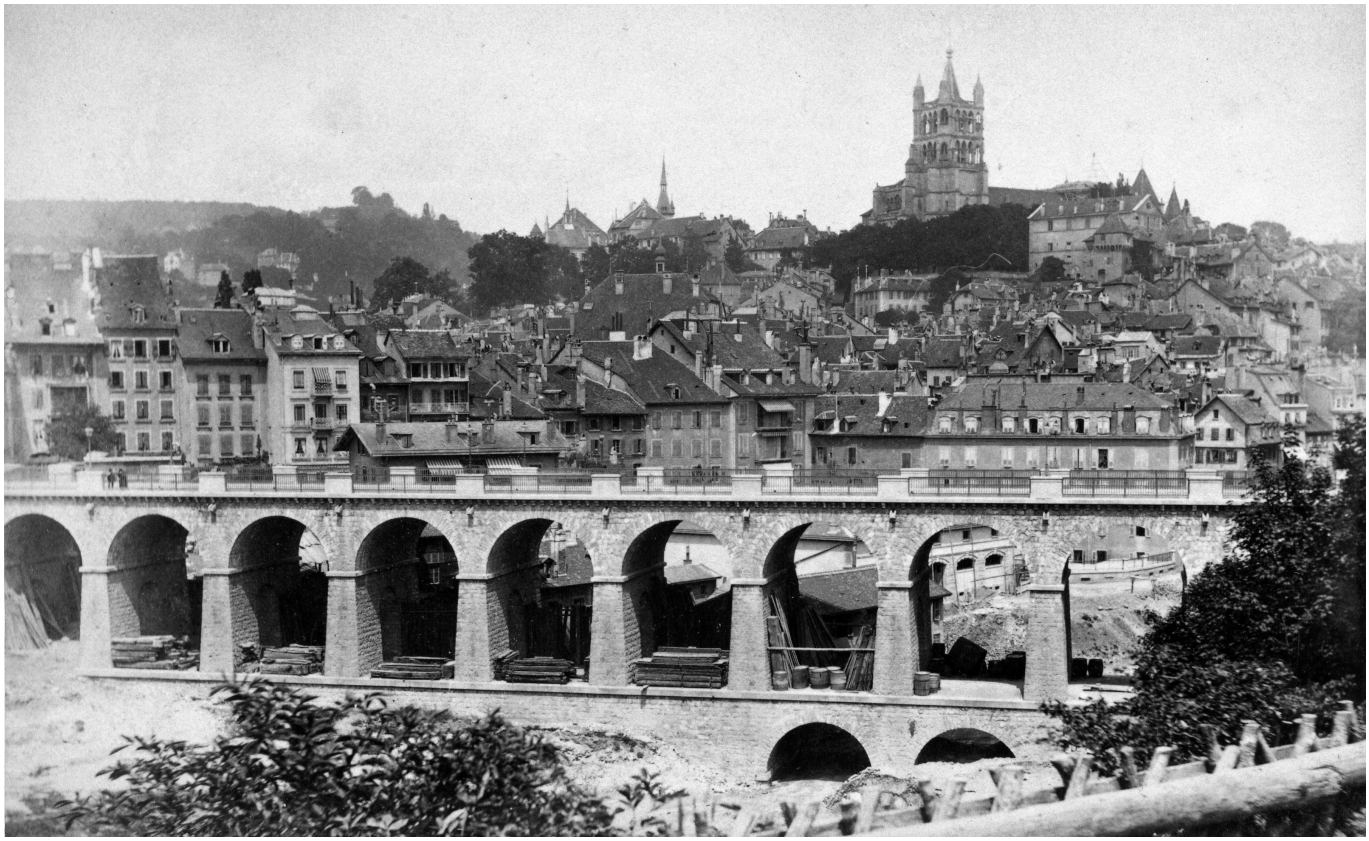


Estampe anonyme de 1720.

Estampe de Gaudard de Chavannes en 1769.

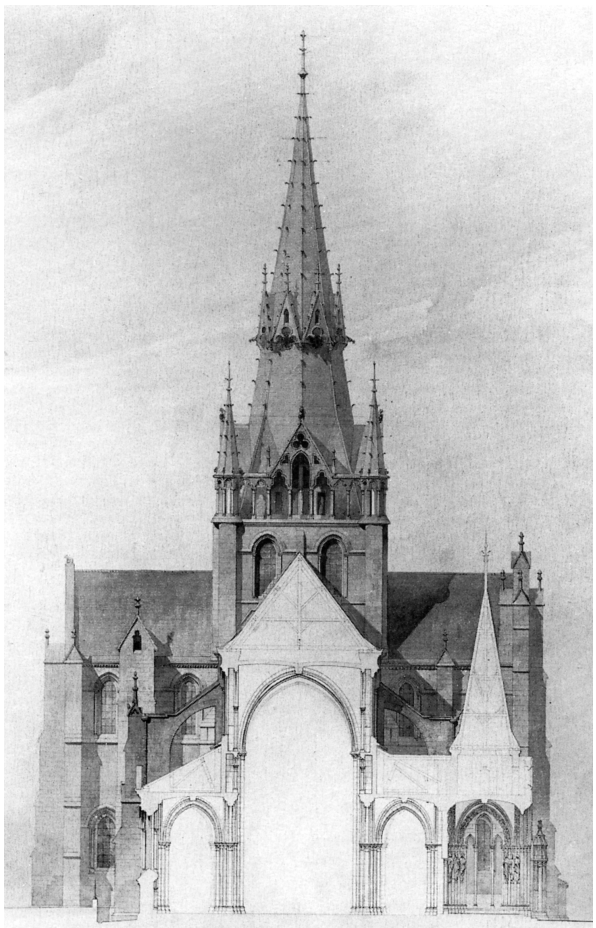
La flèche de transept de Perregaux vers 1860, une décennie environ avant sa démolition pour cause de manque de stabilité.





Rare vue de la cathédrale « entre-deux-flèches » : la flèche Perregaux vient d'être démolie et la construction de celle de Viollet-le-Duc n'a pas encore commencé. Vers 1875. Observer également l'avant-plan, où l'on voit encore le Grand-Pont avec sa rangée d'arches inférieure.

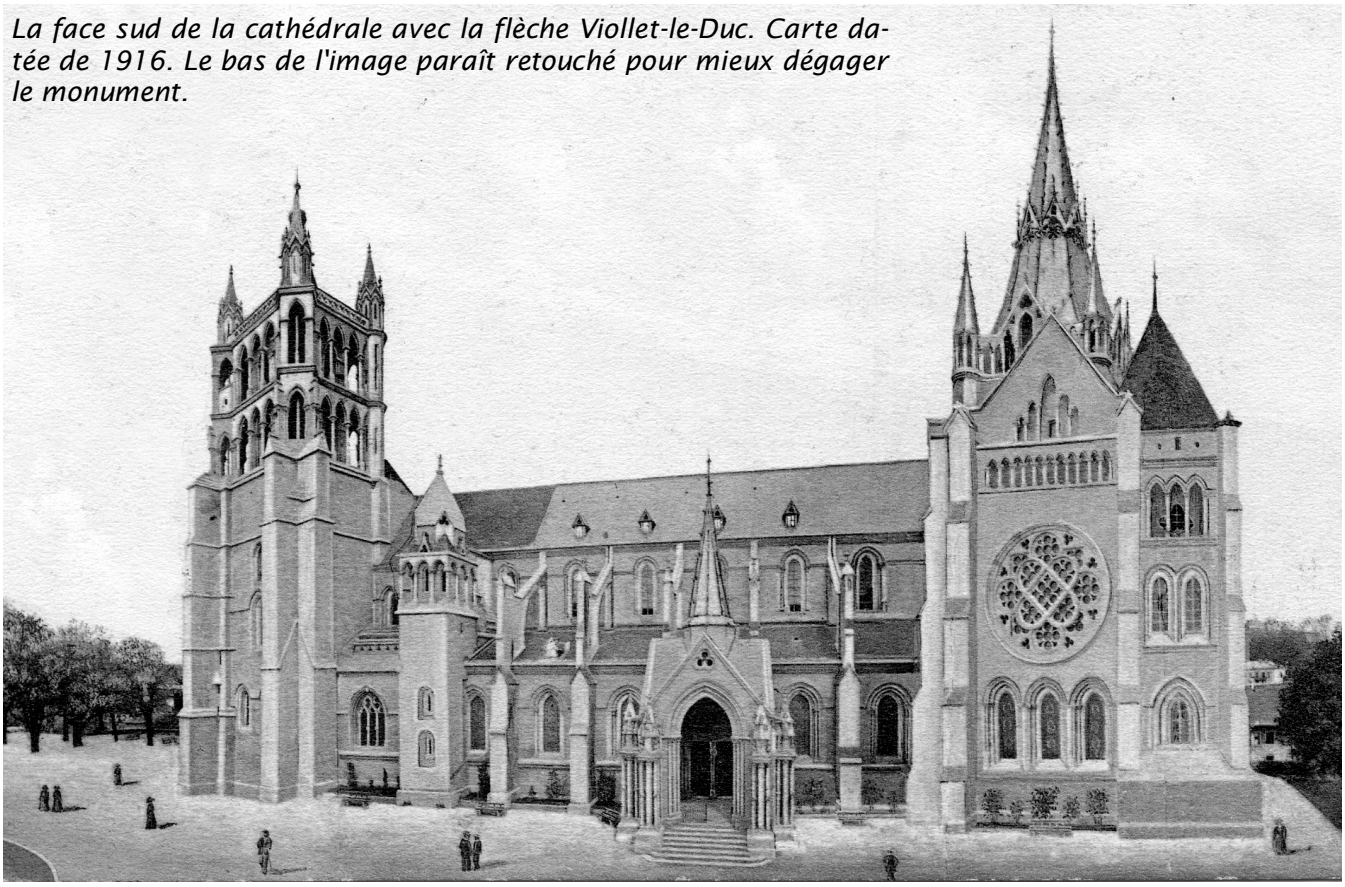
Dessin de Viollet-le-Duc.



La flèche Viollet-le-Duc vue depuis l'est. Carte datée de 1909.

Photo prise du sud trouvée dans un lot de l'une des dernières ventes aux enchères de la SRC. On voit l'ensemble des bâtiments en contre-bas de la cathédrale, dont le beffroi est entouré d'échafaudages, ce qui semble nous situer un peu avant 1910.

La face sud de la cathédrale avec la flèche Viollet-le-Duc. Carte datée de 1916. Le bas de l'image paraît retouché pour mieux dégager le monument.



Cette carte datée de 1935 nous montre la cathédrale au bout du pont Bessières, avec sa nouvelle flèche à tuiles de l'architecte Brun, qui durera quelque 70 ans avant que d'autres architectes trouveront judicieux d'y remettre des ardoises.

Aujourd'hui.